

Introduction

Le Monde comme utopie

Trois ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Garry Davis, un Américain de vingt-sept ans, renonce à sa nationalité. Il a participé aux bombardements de villes allemandes, est traumatisé par la tuerie de tant de civils ; il entend contribuer à la réconciliation des peuples, à l'avènement d'une planète pacifiée. Campant sur l'esplanade du Trocadéro, il se veut « premier citoyen du monde » et demande asile à l'Organisation des Nations unies, l'ONU, réunie à Paris.

Son geste fait sensation. Comme il est susceptible d'être expulsé de l'Hexagone, de célèbres intellectuels constituent autour de lui un Conseil de solidarité. De la salle Pleyel au Vélodrome d'hiver, des foules enthousiastes se rassemblent pour l'entendre, adhérer à cet idéal de fraternité universelle. Bientôt, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes lui écrivent pour s'affirmer citoyens du monde. La préfecture du département du Lot se proclame Cahors-du-Monde, *Cahors Mundi* ; elle est suivie par des centaines de communes. Volonté d'ouverture aux autres, une Route sans frontières est inaugurée.

Deux ans durant, du 12 septembre 1948 au 25 juin 1950, ces événements font la Une des journaux. Alors que la guerre froide fait rage, que la peur d'un nouveau conflit s'empare des esprits, la détermination de l'ancien pilote de bombardier a valeur de symbole. Moderne Antigone en blouson, il se dresse, face aux États, pour s'adresser aux peuples au nom des peuples. Davis contre Goliath. L'adhésion à l'idée de citoyenneté mondiale qu'il incarne est considérable, les espoirs qu'elle fait naître sont immenses.

Trente ans après, l'écrivain Georges Perec revient, dans *Je me souviens*, sur les moments qui constituent la mémoire collective d'une génération. Il évoque l'ancien aviateur dans le onzième de ses souvenirs : « Je me souviens,

écrit-il, du citoyen du monde Garry Davis. Il tapait à la machine sur la place du Trocadéro¹. » Insolite, le « camping sauvage » de cet apatride volontaire a, d'évidence, retenu l'attention, frappé les esprits. Des photographies le représentant vêtu du blouson de cuir de son unité aérienne et muni, effectivement, d'une machine à écrire, ont paru dans bien des périodiques.

L'objet de cette étude historique est de retracer et d'analyser ces faits qui marquèrent une époque où tout paraissait possible, du risque d'anéantissement nucléaire à la mise en place d'institutions supranationales destinées à l'empêcher. De saisir combien la Seconde Guerre mondiale, la barbarie nazie, les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki ont généré un nouveau monde, de nouvelles menaces. Combien sont importants les liens créés dans la Résistance, les tensions et les clivages dus aux affrontements idéologiques.

Renouveau d'un pacifisme si puissant dans les années 1930 et alors discrédité ? Certes. Et, plus encore, volonté de nombre de citoyens de prendre leur destin en main, d'affirmer leur solidarité à l'échelle de la planète. Ce à l'instar d'hommes aussi différents qu'Albert Einstein, le savant le plus célèbre du siècle, le député Henri Grouès, dit l'abbé Pierre, surréalistes et libertaires, chrétiens et francs-maçons un moment unis.

La mise en perspective et la contextualisation de ces événements sont nécessaires pour répondre à des interrogations multiples. Pourquoi, d'abord, un tel élan populaire ? Pourquoi et comment des écrivains de renom tels qu'Albert Camus, André Breton, Jean Paulhan ou Raymond Queneau, s'engagent-ils résolument en soutien à cette cause ? Pourquoi et comment des quotidiens comme *Combat*, *Franc-Tireur* et *Le Monde*, des périodiques aussi dissemblables que *Le Canard enchaîné* et *Esprit*, se font-ils favorablement l'écho de cette dynamique et l'amplifient, sous la plume de Claude Bourdet, André Fontaine, Tréno et Emmanuel Mounier ? Pourquoi, en province, un tel investissement de tant de médecins, d'enseignants et de lycéens, de maires et de modestes habitants de petites villes et villages ? Pourquoi, enfin, ces initiatives novatrices connaissent-elles un si soudain déclin ?

L'émergence, puis l'apogée, de ce mouvement se situent dans une brève période, de 1948 à 1950. C'est alors que des milliers d'articles sont consacrés à cet idéal, à ses expressions et manifestations. Alors que des dizaines de milliers de personnes affirment leur volonté d'appartenance à une même communauté, leur espoir en l'instauration d'un gouvernement ou d'un parlement mondial. Alors encore que les municipalités et les conseils généraux d'une région devenue l'Occitanie votent des résolutions en ce sens.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction : Le Monde comme utopie</i>	7
<i>Prologue ; D'innombrables précurseurs</i>	15

Première partie

CITOYENNETÉ MONDIALE

CHAPITRE I : Nouveau monde, nouvelles menaces	23
<i>Camus, Einstein, Russell : suicide collectif ou monde uni, 24 ; 1947, année terrible, 30 ; Un monde coupé en deux : la guerre froide, 31 ; Unir l'Europe et/ou le Monde, 33 ; Le Front humain des citoyens du monde, 36.</i>	
CHAPITRE II : Davis contre Goliath	43
<i>Paris accueille l'ONU, 44 ; Le « premier citoyen du monde », 47 ; À la Une de la presse, 49 ; Instaurer une citoyenneté mondiale, 53 ; Prestigieux Conseil de solidarité, 56 ; Des écrivains et journalistes de renom engagés..., 57 ; ... aux côtés de militants mondialistes et pacifistes, 60.</i>	
CHAPITRE III : Au nom des peuples du monde	65
<i>Le « complot de la paix », 66 ; Avec le « petit homme », 68 ; Le fauteuil vide du président d'honneur : Einstein, 74 ; Au Vél'd'Hiv, une foule enthousiaste, 81 ; « Garry Davis a parlé pour chacun de nous », 88 ; Le président Aurioi reçoit Davis, 91.</i>	
CHAPITRE IV : S'affirmer citoyens du monde	97
<i>1 500 lettres par jour, 98 ; « Les surréalistes à Garry Davis », 101 ; D'un pacte à l'autre, 104 ; Pleyel et le Vél'd'Hiv, si différemment, 107 ; « L'on n'organise pas les sentiments », 110 ; Jean-Paul Sartre ouvre un dialogue, 113 ; Renouveau du pacifisme, 116.</i>	

CHAPITRE V : **Garry Davis s'éloigne...** 123

Le comédien se sépare de l'officier, 124 ; Citoyen du monde et objecteur de conscience, 129 ; Le « petit homme » soutient la cause des objecteurs, 133 ; Étrange procès, 137 ; À la recherche du bonheur..., 141 ; Élire les premiers délégués à l'Assemblée des peuples, 146.

Deuxième partie

MONDIALISATION DES TERRITOIRES

CHAPITRE VI : **Cahors-du-Monde, Cahors Mundi** 155

L'ombre portée de la Résistance, 156 ; Élections-pilotes et Charte de mondialisation, 159 ; Le kiosque à musique des allées Fénelon, 163 ; Cahors, nouveau Vizille ?, 167 ; Proclamation de Cahors Mundi, 171.

CHAPITRE VII : **Le Lot se mondialise** 175

Le Quercy n'échappe pas à la guerre froide, 177 ; La détermination d'une poignée d'hommes, 183 ; L'« Opération Lot », 187 ; Invitation de lord Boyd Orr, 193 ; Sur le parvis de Notre-Dame, 196.

CHAPITRE VIII : **La Route mondiale sans frontières** 201

Visite à Cahors Mundi, 202 ; Une ambition touristique, 205 ; Une ville pavoisée aux couleurs de l'arc-en-ciel, 210 ; La Route sans frontières, Route mondiale n°1, 218 ; Cahors-du-Monde accueille le Prix Nobel de la paix, 220.

CHAPITRE IX : **Espoirs déçus** 227

L'ombre de l'Appel de Stockholm, 229 ; Dans le Lot, le désenchantement, 233 ; L'« expérience » est suspendue, 237 ; Dans le Gard, 186 communes mondialisées, 240 ; Un inexorable déclin, 244.

CHAPITRE X : **Devenirs et héritages (1954-2019)** 253

Devenirs dissemblables, 254 ; À problèmes mondiaux, solutions mondiales, 261 ; Du Japon à Rocamadour, 266 ; Quand les Lotois se souviennent, 269 ; « Un fleuve aux multiples bras », 275.

NOTES 281

SOURCES 321

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE 325

INDEX DES NOMS DE PERSONNES 333